

Notes de cours — INF303

1 Énumération

1.1 Permutations et factorielle

Définition 1.1. Une *permutation* de n objets distincts rangés dans un certain ordre, correspond à un changement de l'ordre de succession de ces n objets.

Définition 1.2. La *factorielle* d'un entier naturel n , notée $n!$, est le produit des nombres entiers strictement positifs inférieurs ou égaux à n .

Il faut noter que $0! = 1$.

Proposition 1.3. Le nombre de permutations de n objets est égal à $n!$.

Démonstration. Il y a n choix pour le premier terme de la liste. Puis pour chacun de ces premiers choix, il y a $n - 1$ possibilités pour le deuxième choix, $n - 2$ pour le troisième, et ainsi de suite. Finalement il y a $n!$ choix possibles pour constituer une liste. \square

Exemple 1.4. Il y a $n!$ façons d'asseoir n personnes sur n chaises.

1.2 Arrangements

Définition 1.5. Un k -*arrangement* d'un ensemble est une liste ordonnée de cardinalité k .

Proposition 1.6. Le nombre de k -arrangements d'un n -ensemble est $\frac{n!}{(n-k)!}$.

Démonstration. Il y a n choix pour le premier terme de la liste. Puis pour chacun de ces premiers choix, il y a $n - 1$ possibilités pour le deuxième choix, $n - 2$ pour le troisième, et ainsi de suite. Finalement il y a $n \cdot (n - 1) \cdots (n - k + 1) = \frac{n!}{(n-k)!}$ choix possibles. \square

1.3 Combinaisons et coefficients binomiaux

Définition 1.7. Le *coefficient binomial* $\binom{n}{k}$, définit pour tout entier naturel n et tout entier naturel k inférieur ou égal à n , donne le nombre de sous-ensembles différents à k éléments que l'on peut former à partir d'un ensemble contenant n éléments.

Proposition 1.8. $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$

Démonstration. Il y a $\frac{n!}{(n-k)!}$ k -arrangements par la proposition précédente. Chaque ensemble de k éléments peut être arrangé de $k!$ façons différentes. Autrement dit, en comptant tous les k -arrangements, chaque sous-ensemble de k éléments est compté $k!$ fois. Donc, $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$. \square

Proposition 1.9. $\binom{n}{k} = \binom{n}{n-k}$

Démonstration. $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!} = \frac{n!}{(n-k)!(n-(n-k))!} = \frac{n!}{(n-k)!k!} = \binom{n}{n-k}$. \square

Proposition 1.10 (Relation de Pascal). $\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$

Démonstration. $\binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k} = \frac{(n-1)!}{(k-1)!(n-k)!} + \frac{(n-1)!}{k!(n-k-1)!} = \frac{(n-1)!}{(k-1)!(n-k-1)!} \left(\frac{1}{n-k} + \frac{1}{k} \right) = \frac{(n-1)!}{(k-1)!(n-k-1)!} \left(\frac{n}{k(n-k)} \right) = \frac{n!}{k!(n-k)!} = \binom{n}{k}$. \square

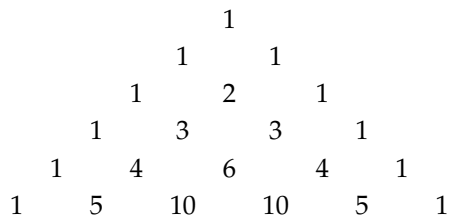


FIGURE 1: Les nombres dans le triangle de Pascal correspondent aux coefficients binomiaux.

Proposition 1.11. $\sum_{i=0}^n \binom{n}{i} = 2^n$.

Démonstration. La somme compte tous les ensembles d'un ensemble. Il y en a 2^n (voir exercice), ce qui prouve la proposition. (Un exemple de double comptage). \square

1.4 Identités remarquables

$$\begin{aligned} (x + y)^0 &= 1 \\ (x + y)^1 &= x + y \\ (x + y)^2 &= x^2 + 2x + y^2 \\ (x + y)^3 &= x^3 + 3x^2y + 3xy^2 + y^3 \\ (x + y)^4 &= x^4 + 4x^3y + 6x^2y^2 + 4x2y^3 + y^4 \end{aligned}$$

Proposition 1.12 (La formule binôme de Newton). $(x + y)^n = \sum_{i=0}^n \binom{n}{i} x^{n-i} y^i$.

Démonstration. Si on écrit $(x + y)^n$ comme $(x + y)(x + y) \cdots (x + y)$, alors par distributivité il y aura un terme dans l'expansion pour chaque choix de x ou y de chaque binôme $(x + y)$ du produit. Par exemple, il y aura un seul terme x^n correspondant aux choix de x dans chaque binôme. En général, il y a $\binom{n}{i}$ façons d'obtenir $x^{n-i} y^i$, donc le coefficient de $x^{n-i} y^i$ est $\binom{n}{i}$. \square

1.5 Mots (chaînes de caractères)

Définition 1.13. Un mot (ou chaîne de caractères) est une suite ordonnée de caractères.

Proposition 1.14. Le nombre de mots de longueur n composés de k caractères est égal à k^n .

Démonstration. Il y a k possibilités pour chaque lettre du mot, donc il y a k^n mots différents au total. \square

Proposition 1.15. Le nombre de mots de longueur n composés de k uns et $n - k$ zéros est $\binom{n}{k}$.

Démonstration. Le nombre de permutations est $n!$. Pour chaque permutation, toutes les permutations des uns sont équivalentes (donnent le même mot). Pareil pour les zéros. Donc, le nombre de mots est $\frac{n!}{k!(n-k)!} = \binom{n}{k}$. \square

1.6 Partitions des entiers

Proposition 1.16. Le nombre de partitions de n en k parties est égal à $\binom{n-1}{k-1}$.

Démonstration. Si on insère $k - 1$ “,” et $n - k$ “+” dans les $n - 1$ caisses de $(1 \square 1 \square 1 \square \dots \square 1)$, cela donne une partition de n en k parties. Contrairement, chaque partition de n en k parties correspond à un choix de $k - 1$ “+” et $n - k$ “,”. Donc, il y a $\binom{n-1}{k-1}$ telles partitions. \square

1.7 Principe des tiroirs

Proposition 1.17. Si n chaussettes occupent m tiroirs, et si $n > m$, alors au moins un tiroir doit contenir strictement plus d’une chaussette.

Exemple 1.18. Il doit y avoir au moins deux personnes à Grenoble avec le même nombre de cheveux sur leur tête.

Démonstration. Une tête normale a environ 150 000 cheveux et il est raisonnable de supposer que personne n’a plus de 400 000 de cheveux sur la tête. Il y a plus de 400 000 personnes dans l’agglomération de Grenoble. Si nous associons à chaque nombre de cheveux sur une tête un tiroir, et si nous plaçons chaque habitant de Grenoble dans le tiroir correspondant à son nombre de cheveux sur la tête, alors d’après le principe des tiroirs, il y a nécessairement au moins deux personnes ayant exactement le même nombre de cheveux sur la tête à Grenoble. \square

Une version plus générale :

Proposition 1.19. *Si n chaussettes occupent m tiroirs, alors au moins un tiroir doit contenir au moins $\lceil \frac{n}{m} \rceil$ chaussettes, où $\lceil x \rceil$ denote l'entier immédiatement supérieur ou égal à x .*

Exemple 1.20. Dans une classe de n étudiants, il doit y avoir au moins $\lceil \frac{n}{12} \rceil$ étudiants qui partagent le mois de naissance.

1.8 Principe de double dénombrement

On compte la cardinalité d'un ensemble X de deux manières différentes. Cela fournit deux expressions différentes pour $|X|$. Donc, elles sont égales. On verra quelques exemples en TD.